

---

**minds lab - 29.06.20**

**Synthèse et conclusions**

## Qu'est-ce que le minds lab?

Le *minds lab* est une initiative pour identifier, valoriser et mettre en lien les actions et les personnes qui participent, de près ou de loin, au maintien de la bonne santé mentale à Genève. Il s'agit d'occasions de travail collaboratif pour agir de manière collective sur les facteurs qui influencent la santé mentale de la population.

## Le contexte du lab du 29 juin

La **pandémie de Coronavirus** qui bouleverse nos vies depuis le début de l'année 2020 est en train de faire émerger de nouveaux besoins pour la population, y compris, et de façon majeure, pour la santé mentale. La maladie, les mesures de protection, le semi-confinement ou encore les mises en quarantaine ont des impacts sur la santé mentale.

Dès le début de la crise sanitaire, minds a cherché à offrir une réponse à la détresse psychologique que la situation pouvait provoquer au sein de la population. De mi-mars à fin-mai, nous avons mis en place et coordonné **une helpline de soutien et d'écoute dans le cadre du dispositif ORCA-GE**, sous l'égide du Groupe de Soutien d'Urgence (GSU). Au total, 584 appels, déviés de la ligne verte cantonale, ont reçu une écoute et un soutien, ainsi qu'une réorientation vers le réseau genevois. Le fonctionnement de cette helpline a été possible grâce à une collaboration inter-institutionnelle inédite et très efficace incluant plusieurs services de l'Etat de Genève, la FASe, La Main Tendue, l'Association genevoise des psychologues, la Fondation Trajets ou encore l'association Trajectoires.

Quand cette helpline n'a plus répondu à un besoin immédiat, elle a été arrêtée, mais **de nombreuses questions ont été soulevées concernant la suite à y donner**. Des échanges bilatéraux avec différents acteurs impliqués ont révélé qu'une réflexion en réseau était nécessaire pour aborder les conséquences de la crise sur la santé mentale, et les possibilités d'action.

## Les questions centrales

- Quelles sont/seront les conséquences du COVID sur la santé mentale de la population?
- Qu'en est-il des conséquences indirectes en lien avec les inégalités socio-économiques que la crise a creusées?
- Comment prévenir les risques qui se présentent? Quelles actions de prévention pouvons-nous envisager?
- En quoi la pandémie a-t-elle changé la perception de la santé mentale des les opinions? La manière d'en parler? Et comment utiliser ce changement pour sensibiliser et mieux communiquer sur la promotion de la santé mentale?

## Synthèse des discussions du 29 juin

### Sur les mesures mises en place pendant la crise

De nombreuses offres ont été mises à la disposition de la population et des intervenants de terrain (acteurs psychosociaux, professionnel.le.s de la santé, etc.) pendant la crise.

L'élan de mobilisation et de disponibilité a surpris, tant du côté de la population (volontaires, initiatives locales, entraide, etc.) que du côté des professionnels et des institutions (proposition de formations, collaborations, etc.).

### Sur ce qui aurait pu être fait autrement

D'un point de vue de santé publique, il est regrettable que l'urgence de santé physique n'ait pas été plus tôt associée aux besoins en santé mentale. Une réponse psychologique aurait pu être proposée sur la ligne verte dès son ouverture le 28 février (la helpline a commencé le 28 mars) en y associant directement les professionnel.le.s compétent.e.s.

La communication officielle aurait également pu mettre encore plus en valeur la question de la santé mentale et l'offre de soutien.

### Sur ce qui est fait maintenant

Dans le cadre du contact tracing fait par les autorités, les personnes placées en isolement reçoivent un soutien téléphonique et des informations orientées vers les ressources de santé mentale.

En termes de communication, un dossier d'information sur les liens entre conditions de vie socio-économiques et santé mentale est prévu par minds, dans lequel les problématiques liées à la crise covid (travail, stress, liens sociaux, etc.) auront une bonne place. Les outils prévus seront à la disposition de toute personne ou institution qui souhaite les utiliser.

### Sur les possibilités de communication positive

Il s'agit à présent de continuer à diffuser les messages utiles, tout en favorisant un discours positif, rassurant et porteur de solidarité. En communiquant des messages sur la co-protection, on peut encourager la population à prendre soin les uns des autres: faire respecter les mesures de protection, s'entraider, rester attentifs aux personnes à risque, être solidaires avec les personnes vulnérabilisées par la crise, etc.

Une bonne partie de la population reste disposée à se mobiliser: en communiquant sur les ressources et prestations qui existent déjà, on les rend visibles à la fois pour les personnes qui en ont besoin et pour les personnes qui souhaitent aider (mise en avant des possibilités de bénévolat).

La campagne officielle actuelle, CO-VIVRE, pourrait être orientée de cette façon, de sorte à jouer le rôle de bannière pour toutes les ressources et institutions qui peuvent être utiles à la population ou auprès desquelles il est possible de s'engager.

## Sur les besoins spécifiques en matière d'information

Certains publics restent souvent exclus des canaux de communication habituels. Pour les toucher, il est possible de: traduire les supports dans différentes langues, les distribuer dans les lieux fréquentés par ces publics, adapter les supports à d'autres canaux et formats (papier vs. web, etc.), cibler en particulier les personnes âgées et les personnes très précarisées.

## Sur la mutualisation des ressources

Les acteurs présents s'accordent à dire que les ressources des différents acteurs peuvent être mutualisées.

Il peut s'agir de: diffuser les répertoires existants, consulter les acteurs en contact avec les populations cibles, utiliser les acteurs de terrain pour la diffusion, se coordonner entre les institutions qui sont les plus actives en matière de communication pour partager les audiences (not. réseaux sociaux), mettre à disposition des outils et des formations.

## Contexte stratégique du minds lab

Le concept du *minds lab* s'inscrit dans une approche stratégique pour agir sur les déterminants de la santé mentale à Genève. Pour répondre à la mission de coordination qui lui a été confiée, minds a développé 4 buts et 8 objectifs stratégiques:

VALORISER	Identifier les acteurs concernés agissant sur les déterminants de la santé mentale
	Connaître, visibiliser et valoriser ce qui existe
SENSIBILISER	Sensibiliser à la santé mentale et à sa promotion
	Prendre conscience de l'impact de chaque action sur la santé mentale de la population
FACILITER	Mettre en relation, augmenter la connaissance réciproque, créer des échanges
	Créer un sentiment d'appartenance à un réseau et la conscience d'un but commun
CATALYSER	Constituer des référentiels communs
	Mutualiser les ressources et les compétences, mener des actions collectives

Pour cette mission, minds souhaite privilégier une approche horizontale, dans laquelle l'association joue un rôle de facilitateur et de catalyseur d'action.

L'approche de minds repose sur le volontariat des parties prenantes, l'intérêt collectif et la notion de service: minds met ses outils, compétences et ressources à disposition d'un réseau et au service d'un but commun.